

## L'indépendance est-elle possible ?

Disons-le d'emblée : on peut répondre à cette question par un oui ou par un non. Comment faut-il comprendre cette réponse apparemment peu claire ? Tout comme la question : dans un sens relatif ! L'indépendance se rapporte à quelqu'un ou à quelque chose.

Tant qu'il y a des risques dans notre vie, il y a une dépendance vis-à-vis d'événements inconnus et menaçants. Nous ne pouvons pas tout maîtriser. Un risque concerne des choses ou des événements sur lesquels nous n'avons pas de prise, pas de contrôle.

Le contraire du risque est la sécurité. Le comportement humain repose donc d'une part sur le goût du risque et d'autre part sur le besoin de sécurité. L'une de ces deux attitudes de base prévaut globalement et joue un rôle important dans la formation de l'individu concerné. Le comportement est soumis à la loi de la répétition en raison de l'attitude de base et devient ainsi une habitude qui détermine dans une large mesure le cours de la vie.

Nous rendons volontiers les autres responsables du cours de notre vie. Nous l'expliquons alors comme étant la conséquence des décisions et du comportement des personnes avec lesquelles nous avons été en contact d'une manière ou d'une autre. Si telle ou telle personne avait agi différemment, notre vie aurait été différente — pensons-nous alors. Cela signifie que nous avons rejeté la responsabilité de nous-mêmes sur d'autres personnes et que nous ne sommes que des êtres passifs, dirigés par d'autres. Est-ce cela que nous voulons être ? Pas vraiment, comme on peut le supposer pour la plupart d'entre nous ! Est-ce que nous considérons une telle situation comme une sécurité ? Probablement pas. La dépendance nous a fait perdre à la fois notre liberté et notre sécurité.

Il est communément admis que la sécurité se gagne au prix de la liberté. « Donnez un peu de votre liberté, et votre besoin de sécurité sera satisfait », telle est l'apparente sagesse avec laquelle les autres s'arrogent un pouvoir sur nous. Le hic, c'est qu'ils n'obtiennent ce pouvoir sur nous que si nous le leur donnons. Mais si nous ne le faisons pas, alors qu'ils insistent sur l'exercice de ce pouvoir, la vérité apparaît : ils agissent contre nous par la force ou sous l'apparence du droit et prouvent que leur offre de sécurité était un discours vide et trompeur. Un mensonge ! Que ce soit d'une manière ou d'une autre, la sécurité ne peut pas être achetée en cédant ou en perdant sa liberté. Toute promesse contraire est une illusion, voire une tromperie. Jamais quelqu'un qui n'a pas de lien émotionnel fort avec toi ne se souciera plus de ta sécurité que toi, et encore moins quelqu'un qui ne te connaît même pas. Alors pourquoi ne pas s'occuper consciemment du risque, pourquoi ne pas vivre avec lui, pourquoi ne pas s'en faire un ami, au lieu de lui sacrifier quelque chose, ce qui ne permet pas de l'éliminer, mais ne fait que l'augmenter avec une probabilité qui frise la certitude ?

Statistiquement, la plupart des craintes ne se réalisent pas. Nous craignons donc à environ 80 % des choses irréelles. D'autre part, nous ne connaissons pas l'ampleur des mésaventures qui se produiront réellement. Une grande partie de ce que nous rencontrons involontairement ne s'annonce pas et nous tombe dessus de manière inattendue. Cela devrait nous convaincre qu'il est raisonnable de percevoir la vie en soi comme un risque et de se garder de l'illusion de pouvoir assurer sa vie ou même ses biens sur tous les plans.

Il n'y a probablement pas d'homme sur terre qui ne doive admettre avoir parfois réprimé sa raison par quelque chose qu'il appelle peut-être une « pulsion », et chacun peut réfléchir à ce que serait sa vie si la répression de la raison par de telles forces était un état permanent. Les conséquences de se laisser totalement entraîner par des « pulsions » dépassent de loin les risques inévitables de la vie, car elles se révèlent être une voie sûre vers une ruine relative, voire générale. Il s'agit là d'une sécurité à connotation négative que l'on s'attire par une mauvaise compréhension de la liberté.

Retenons que multiplier et augmenter inutilement ses risques est une hostilité contre la raison. Cela se manifeste de deux manières, d'une part par des dépendances librement consenties et d'autre part par le fait de ne pas faire face à ses risques connus en menant une vie objective et planifiée. Celui qui évite ces deux comportements gagne ainsi — en amitié avec la raison — la liberté d'atteindre l'indépendance pour soi-même, mais seulement en qualité relative.

La relativité, c'est-à-dire le fait d'être en relation, est une propriété indissociable de nombreux concepts. Cela ne signifie pas pour autant qu'ils ne peuvent pas avoir un contenu clair. C'est à nous de décider s'ils le sont ou non. C'est dans cet esprit que nous nous intéressons ici au terme « indépendance ». Par nos pensées et nos actions, nous remplissons les concepts de contenus, d'émotions et de liens associatifs. Nous pouvons façonner nous-mêmes ce que nous entendons et ressentons individuellement par « indépendance ». Nous pouvons y associer l'expérience de nous prendre nous-mêmes par le nez et de ne pas avoir l'impression d'être guidés par les autres.

Lorsque nous voulons savoir ce que nous voulons, il s'avère souvent utile de définir ce que nous ne voulons pas. Le mot « dépendance » t'évoque-t-il des idées désagréables ? Faisons un petit exercice : posons une feuille de papier devant nous et saisissons un outil d'écriture ! Ecrivons ce qui nous vient à l'esprit à propos du terme « dépendance » ! Cela peut donner des résultats différents selon les personnes. Dans un premier temps, ce qui est important pour toi, c'est ce qui en ressort.

On peut supposer que tu as déjà fait l'expérience de la dépendance. Il ne te sera donc pas difficile d'associer ce terme à des événements de ta vie. Certaines contraintes peuvent également y figurer.

Il se peut que tes notes montrent que le chantage ou la corruption se sont greffés sur le mot « dépendance ». Quoi qu'il en soit, il s'avérera qu'il existe pour toi un panneau d'avertissement et qu'une voie qui ne donne pas lieu à un tel panneau, ou du moins qui en donne le moins possible, pourrait être meilleure pour toi. C'est la voie de la liberté de création, de l'indépendance,

sur laquelle il y a des risques comme sur toutes les autres, mais sur laquelle tu es toi-même aux commandes.

*[\(retour au domaine\)](#)*